

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice Maristes Méditerranéenne



Fr. José María Rius, qui a aussi collaboré avec la revue disparue Maristas Siglo XXI, a été le fondateur et l'éditeur de l'ancienne Fiche d'Information.

Une nouvelle feuille informative arrive à Maristes Méditerranéenne

Le Conseil Provincial, en collaboration avec l'Équipe de Communication et Marketing, mettent en marche une nouvelle Feuille Informatrice (H.I.) qui démarre avec ce « numéro zéro », consacré de façon presque intégrale à l'antérieure publication et à la figure de son fondateur et éditeur, le Frère Joé María Rius Talens. La trajectoire de presque deux décennies de cet instrument de communication interne est digne de louange et reconnaissance de la part de toute la Province, un aspect que nous voulons recueillir ici.

Entretien en profondeur avec le Fr. José María Rius Talens

Le journaliste qui fait partie de l'Équipe de Communication et Marketing, Víctor Recuerda, a eu une longue causerie avec le Frère responsable de la Feuille Informatrice mentionnée depuis sa création en 2003. Ça a été une rencontre informelle où l'on a parlé sur des détails de programmation, édition et exécution de cette ressource informative à la fois que le Fr. José María Rius rappelait certains détails et anecdotes de tout ce temps à la tête de la publication. Il y a eu aussi du temps pour repasser un peu sa trajectoire générale dans l'institution mariste et d'apprendre de son ample et intéressant commencement. (page. 6 à 11)



Un changement respectueux sans perdre l'essentiel

On fait un pas en avant sans oublier toutes les bonnes choses faites jusqu'à présent qui seront une source d'inspiration.



Rénovation pleine d'amour et d'enthousiasme

Nous allons construire un bulletin informatif pour savoir comment bouleverser la vie de la Province.



Diffusion de notre plan stratégique

Le modèle de diffusion sera basé sur les scénarios qui font partie de notre feuille de route pour ces années.

#NousSommesDEL'INTERIEUR

Un nouveau commencement

À l'occasion du Bicentenaire de l'Institut Mariste, en 2017, s'est répandu comme l'un des messages principaux celui de « Un nouveau commencement ». Et cette actualisation ne peut pas être l'essai de rebâtir l'ancien, plutôt tout le contraire : s'appuyer sur ce riche passé pour regarder avec assurance et espoir vers l'avenir ; ce doit être une évolution où soit présent le sens premier pour affronter les nouveaux temps... dans la simplicité, l'humilité et la modestie qui nous caractérisent.



C'est donc tout cela que révèle la Feuille Informatrice de Maristes Méditerranéenne, que nous honorons

“Nous pensons que ce serait très opportun d'éditer un numéro zéro qui serve de 'pont' entre les différentes époques de cette publication”.

et à laquelle nous voulons donner notre reconnaissance, la valeur et l'importance qu'elle (et son fondateur et éditeur, le Fr. José María Rius Talens) a eues, qu'elle mérite et aura toujours. Jusqu'à maintenant, en tout 19 années pendant lesquelles cette publication a répondu fidèlement à sa tâche et a réussi, à travers un travail silencieux et d'un rôle humble et modeste –à la fois que

méritoire, productif et bénéfique pour notre Province-, à devenir un référent de l'actualité de toutes nos œuvres et de la grande famille mariste d'Espagne, d'Italie, du Liban-Syrie et du District de l'Afrique de l'Ouest.

Maintenant, cette publication commence une nouvelle étape; une période où sous le titre de 'Nous Sommes Maristes', veut se transformer à la fois qu'elle continue à conserver sa nature première. Le projet, promu par le Conseil Provincial et l'Équipe de Communication et Marketing, prétend connecter avec l'approche actuelle de notre Province. Elle continuera à recueillir des aspects de la vie des œuvres et des personnes en Maristes Méditerranéenne, en même temps quelle cherchera à divulguer la planification et le développement du travail dans tous les domaines.

“Notre engagement c'est de mettre, au moins, la même ténacité, le même dévouement et le même cœur à ce 'Nous Sommes Maristes' que celui qui a été mis tout ce temps à la Feuille Informatrice”.

Le défi de donner suite, avec notre réorganisation particulière, à l'historique Feuille Informatrice dirigée par le Frère Rius est immense et

produit un certain vertige. C'est pourquoi, de plus, en suivant cette stratégie de regarder l'avenir en nous appuyant sur le passé, nous pensons que ce serait très opportun d'éditer un « numéro zéro » qui serve de 'pont' - entre les différentes époques de cette publication et, à la fois, qu'elle serve d'hommage sincère, tendre et du fond du cœur, à la figure de ce 'frère mariste journaliste' et au fruit de tant et tant d'heures de travail.

Notre engagement c'est de mettre, au moins, la même ténacité, le même dévouement et le même cœur à ce 'Nous Sommes Maristes' que celui qui a été mis tout ce temps à la Feuille Informatrice... Nous espérons que le résultat final vous plaise et soit utile et attrayant pour notre Province. Finalement, nous souhaitons compter, en ce nouveau début, sur la protection de notre Bonne Mère et sur l'inspiration de la figure de notre fondateur, Marcellin Champagnat.

#Nous sommes MÉDITERRANÉE

La Feuille Informatrice se renouvelle en respectant son essence

La publication s'appellera désormais 'Nous Sommes Maristes' et souhaite servir comme instrument qui interconnecte la grande famille de notre Province Méditerranéenne et qui soit en accord avec la vision et l'activité provinciales, en aidant même au déploiement et à la diffusion des cadres de l'actuel Plan Stratégique.

Commencer un processus de changement, ce n'est pas facile, et si, en plus, il s'agit d'une publication mariste telle que la Feuille Informatrice (FI), avec 19 années d'histoire à son dos, eh bien, moins encore. Mais en Maristes nous aimons les défis, et nous aimons « faire du chahut », celui de notre Évangile sans aller chercher plus loin. En ce sens, dans le Conseil Provincial, et en collaboration avec l'Équipe de Communication et Marketing, on a abordé ce renouvellement de la Feuille Informatrice (FI), en cherchant une nouvelle approche et un nouveau format.



On veut que cette publication soit davantage en accord avec l'actuelle vision et activité de la Province, et qu'elle devienne un instrument de plus de communication, et même qu'elle nous aide dans le déploiement des cadres proposés dans notre Plan Stratégique. Pour cela, on a établi une proposition initiale dans laquelle inclure, dans tous les numéros de ce bulletin, un contenu lié à chacun des huit cadres et intituler ces sections avec « Somos » (nous sommes) : Éducation, Famille, De l'Intérieur, Diversité, Milieu Sûr, Méditerranée, Terre et Réseau.

"La proposition initiale dans laquelle inclure, dans tous les numéros de ce bulletin, le contenu lié à chacun des huit cadres et intituler ces sections avec « Nous sommes » (nous sommes) : Éducation, Famille, Intérieur, Diversité, Environnement sûr, Méditerranée, Terrain et réseau".

Car avec cette publication nous parlons de ce que nous sommes, de comment nous sommes, etc... Précisément, la Feuille Informatrice se composait de 8 pages. Maintenant, chacune de ces pages on veut la connecter avec un «Somos», bien que l'idée est de le faire avec flexibilité et non pas par obligation ; en suivant des critères professionnels, appréciant et octroyant un rôle principal à chaque nouvelle, chaque reportage, entretien ou tout autre type d'article en fonction de son importance, relevance, valeur, intérêt, etc...

Nous pensons que cette proposition établit une claire structure pour la publication, une nomenclature qui aide à transmettre ce qu'elle inclut et que, en même temps, elle contribue à deux choses : renforcer le Plan Stratégique et servir comme instrument ou thermomètre pour apprécier et évaluer le degré de son accomplissement.

Service de Communication

Offrir pendant presque deux décennies un 'produit' informatif comme la Feuille Informatrice c'est une tâche ardue et il y a derrière un travail louable. En réalité il s'agit d'une valeur ajoutée que Maristes Méditerranéenne

ne veut pas se permettre le luxe de perdre. C'est pourquoi elle la maintient, bien qu'en faisant ce renouvellement qu'on considère nécessaire. Maintenant, ce 'Nous Sommes Maristes' veut être transmis comme un service de communication qui est à la disposition de la Province, et qui veut être à la hauteur de son prédécesseur, en faisant au moins le même effort important pour lequel il faut être reconnaissants et qui nous sert d'exemple à suivre.

Quant à l'exemplarité, dans cette nouvelle étape de cette publication provinciale elle sera recueillie, de façon simple, de la vie de nos communautés et de nos œuvres dans tous les pays de la Maristes Méditerranéenne: l'Espagne, l'Italie, le Liban et la Syrie. En plus, on estimera l'inclusion d'autres questions d'actualité en relation avec le monde et avec l'Église qui soient d'intérêt pour notre institution.

Nous voulons que soit généré l'intérêt pour la lecture de tout ce qui apparaîtra dans 'Nous Sommes Maristes' et, de façon simultanée, que soit généré l'intérêt pour en faire partie active. La publication est ouverte à la participation des équipes provinciales, des communautés et des divers groupes de Maristes Méditerranéenne, ainsi qu'à la collaboration de tout frère ou laïc qui désire apporter un écrit, une idée, une suggestion...

Caractéristiques de 'Nous Sommes Maristes'

Nous en avons égrainé certaines et maintenant nous complétons le reste. Il va s'agir d'une publication dont le format principal et général va continuer à être le digital pour sa divulgation à travers des canaux virtuels tels que le courrier électronique, les applications de messagerie instantanée comme whatsapp ou les profils maristes dans les réseaux sociaux, entre d'autres. Les raisonnements pour opter pour cette voie sont clairs : adaptation aux temps, image de modernité, voie de consommation majoritaire de la société et, bien sûr, une

simple question d'écologie. En relation avec ce point, nous avons claire que la 'vocation' de la publication est 'on-line' mais nous voulons également fomentier la plus grande accessibilité au contenu, c'est pourquoi 'Nous Sommes Maristes' est conçu avec un dessin simple et de qualité qui permette son impression pour faciliter sa lecture à des personnes âgées,.



Quant à la périodicité, ce 'Nous Sommes Maristes' va être édité mensuellement, pour bien pouvoir ajuster le dessin et contenu de chaque numéro. L'extension sera, en principe, d'un minimum de 8 pages auxquelles on pourrait ajouter davantage si on le considère opportun pour laisser un espace pour des thèmes d'opinion de représentants locaux, provinciaux ou internationaux qui soient d'intérêt et envergure. C'est une façon de visualiser cette intention que de donner un espace à la participation d'autres personnes dans le magazine. Tout cela, accompagné d'un nouveau dessin, plus actuel et attrayant pour déployer les contenus de chaque publication et qui favorise l'inclusion de tous ces contenus plus peaufinés et en relation avec notre Plan Stratégique, les priorités provinciales, les actions d'intérêt, etc.

#NoussoyonsFAMILLE

19 años escuchando, 19 años conectando



Frère Aureliano García Manzanal, Vice-provincial des Maristes Méditerranéenne.

Écoute. Ouvre les oreilles à tout le monde et à tout ce qui arrive autour de toi. C'est une attitude qui exige discipline et ouverture à toute nouveauté qui arrive. Si nous le pratiquons avec assiduité nous pouvons arriver à le faire devenir habitude, forme de vie. Et nous arriverons à écouter des sons plus profonds, apparemment au-dessous de notre seuil ; je fais référence à ceux qui surgissent de notre propre intérieur et à ces autres mélodies que le bon Dieu laisse à chaque page de notre histoire.

Voilà ce qu'a été la Feuille Informatrice de la Province Méditerranéenne pendant les 19 dernières années : un instrument pour écouter et nous sentir connectés. À travers elle nous avons pressenti une nouvelle façon de regarder et d'écouter notre propre histoire ; tout ce qui pendant ces années est arrivé dans nos communautés et dans nos œuvres éducatives et sociales. Elle a été une fenêtre ouverte directement à nos rêves et nos projets. Elle nous a aidés à stimuler notre sentiment d'appartenance, à grandir en fraternité, à nous sentir famille.

"Elle nous a aidés à stimuler notre sentiment d'appartenance, à grandir en fraternité, à nous sentir famille".

Merci, José María, pour ce cadeau si grand et durable. Avec ton travail désintéressé et constant tu nous a fais cadeau de dix-neuf années de vie mariste recueillies en d'innombrables textes, images, links... Dix-neuf années d'écoute. Dix-neuf années de connexion.



“Je ressens la gratitude et la reconnaissance des gens ; après avoir envoyé la Feuille Informatrice j’ai toujours reçu quelque réponse laudative ou d’encouragement ”

Le Frère José María Rius Talens, fondateur et éditeur de cette publication provinciale pendant presque deux décennies, repasse le rôle que la Feuille Informatrice a joué dans la Province Mariste Méditerranéenne.

Le Fr. José María Rius Talens, qui réside actuellement dans la Communauté Mariste d’Alicante, a eu un entretien avec moi, journaliste de l’Équipe de Communication et Marketing (ECM). Nous avons eu une causerie cordiale, pleine d’anecdotes, bons souvenirs, intéressantes réflexions et moments touchants fruit de ce travail aussi silencieux que précieux ; qu’il a fait avec enthousiasme et persévérance et qui donnait ses fruits tous les 15 jours en forme d’un nouveau numéro de la Feuille Informatrice de Maristes Méditerranéenne en italien, français et espagnol. Lui même, possesseur d’une immense mémoire et une grande capacité d’observation, s’anime à faire un développement écrit de cette rencontre, en ce que nous pourrions qualifier comme son avant-dernier – jamais dernier- service à une publication de ces caractéristiques et qui dorénavant va s’appeler ‘Nous Sommes Maristes’. L’entretien se fait dans la bibliothèque communautaire, un cadre idéal où parler de lettres, d’écriture, de communication... et de la vie.



Victor Recuerda entrevista al H. José M^a Rius Talens en Maristas Alicante.

Frère Jose María, parlez-moi de votre vie?

Je suis né à Barcelone d’où vient presque toute ma famille, dans une maison à côté du collège ‘La Inmaculada’ du boulevard de San Juan et rue Valencia où j’ai étudié jusqu’en 4^{ème}. du Baccalauréat de l’époque. Mon père, ancien élève des maristes de Sants, décida que mon frère et moi nous étudions dans la même institution. Avec l’acceptation de mes parents, je suis allé au Séminaire des maristes de Les Avellanes (Lérida) où j’ai fait le Noviciat et première profession le 8 septembre 1958. Avec la division des Provinces maristes en Espagne j’ai été incorporé à ‘Levante’. À mes 20 ans, mon diplôme de ‘Instituteur National’ sous le bras j’ai commencé à faire la classe au collège de Denia. Ensuite, deux années de Scolasticat à Vich, suivies de cinq ans de formation universitaire à Valence, où j’ai eu la Licence en Sciences Chimiques. Consacré à l’enseignement à Alicante, à 30 ans j’ai assumé la direction du collège. En 1976 je suis envoyé à Salamanque comme directeur du Scolasticat et Professeur de l’École universitaire ‘Luis Vives’ pour la Formation des Professeurs où, à la fois, je prépare mon doctorat en Sciences Physiques que j’ai eu le 14 mars 1983. En 1981, à nouveau directeur d’Alicante lorsqu’a lieu le changement au nouveau complexe du collège actuel, et président provincial des entreprises de centres d’enseignement privés.

En ce point le Fr. José María s'arrête, me regarde et dit : « Je ne sais pas si je vous ennuie avec tant de dates et de lieux ? » -« Non, pas du tout » lui répondis-je. C'est là certes, une relation de ses nombreuses et variées activités. Il les cite toutes sans une spéciale emphase, comme s'il parlait d'une troisième personne ou comme s'il exposait la corrélation des règnes des Habsbourg ou des Bourbon.

Je vois que vous avez bien en mémoire vos postes avec les années et les lieux.

En effet, mes faits importants historiques personnels je m'en souviens bien. Ce sont des années que j'ai vécues de façon passionnée consacré pleinement à mon travail. En 1986 je vais à Murcie comme directeur, professeur de Physique et de Religion en COU jusqu'en 1993, où je laisse l'enseignement, qui a été toujours l'entrain de ma vie et qui m'a donné le plus de satisfactions. Je prends la direction des Éditions 'Edelvives', éditions des maristes où j'avais déjà publié plusieurs livres de Physique et Chimie. En 1999, le Fr. Benito Arbués, Supérieur Général à cette date et camarade de promotion, m'appelle pour la Direction de la Maison Généralice à Rome et l'ouverture



du pavillon d'étudiants qui est consacré à être Hôtel que nous appelons « Villa EUR – Parco dei Pini ». L'année 2003 je suis à nouveau dans la Province de 'Levante', qui s'intégrera le 6 août avec la 'Bética' et 'Italie' pour former la nouvelle 'Méditerranéenne'. À ce moment-là, le Fr. Manuel Jorques, premier provincial, me demande d'assumer le secrétariat provincial que je servirai pendant 9 années.

Avec ce curriculum si ample, puis-je vous demander votre âge?

J'ai 81 ans. Le curriculum ample en années et en lieux on peut le comprendre en considérant que lorsque je suis nommé directeur d'Alicante j'ai 31 ans et dans le 'Levante' j'ai travaillé dans plusieurs terrains : 22 années ininterrompues comme conseiller provincial, assesseur d'anciens élèves et parents d'élèves, délégué provincial d'éducation, éducateur Scout, etc.

Et maintenant, quoi?

Un ami de Murcie, professeur d'université, m'a défini en twitter comme '*illustre retraité*'. En ce qui concerne retraité c'est clair et je me dédie aux loisirs et quelques travaux historiques des maristes d'Italie et d'Espagne. Maintenant en passant à '*éditeur émérite de la Feuille Informatrice*', je pourrai m'occuper avec plus de calme aux questions historiques qui me passionnent.

Citée la Feuille Informatrice présente dans la Province Méditerranéenne pendant 19 années, vous pouvez me dire comment est né ce projet?

Le Conseil Provincial 'Méditerranéenne' débat le besoin de fomentier la connaissance d'œuvres et personnes arrivant à tous les points de la Province la réalité de notre présence en Espagne, en Italie, au Liban-Syrie et au District de l'Afrique de l'Ouest. Ce sera une Feuille Informatrice, de distribution digitale qui recueille et étend des nouvelles maristes méditerranéennes. Son titre, définissant des contenus –nouvelles informatives- venant de la 'Méditerranéenne' et pour la 'Méditerranéenne' ne pouvait être un autre que **Feuille Informatrice Mariste Méditerranéenne**.

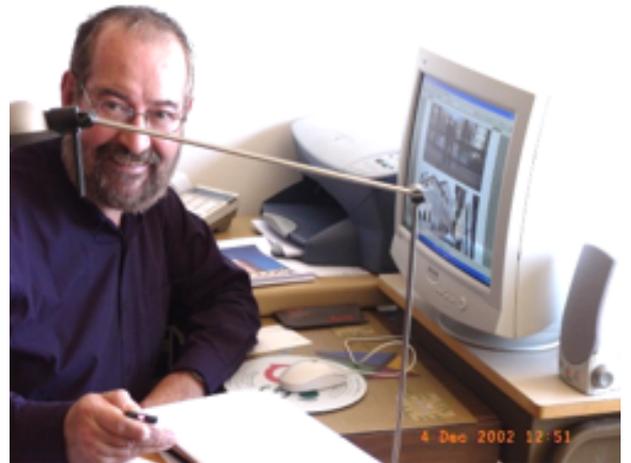


On a cherché un responsable de sa publication et tous les conseillers provinciaux ont fixé leurs yeux sur moi. « *Oh, non!* » m'écriai-je, mais j'ai été nommé et le 30 septembre 2003 paraissait le premier numéro. Le travail de secrétariat au début

de la Province nouvelle est grand et il me sembla qu'assumer cette nouvelle responsabilité ne me laisserait pas mener avec efficacité la totalité de mes obligations. Le temps s'écoulant j'ai découvert que la personne la plus idéale pour gérer l'information provinciale c'est le secrétaire même, car il connaît toutes les activités et les œuvres. En ses déplacements, avec le Conseil Provincial, il peut recueillir des nouvelles et du matériel graphique et connecter avec des correspondants locaux.

Pourriez-vous concrétiser un peu plus votre travail à la tête du Secrétariat Provincial?

La création d'une nouvelle Province requiert documenter tous les Frères qui y appartiennent, propriétés, œuvres, actualiser des données dans le Ministère de Justice régulateur des Congrégations religieuses, notification à Mgrs. les Évêques de la nouvelle démarcation géographique et de son Supérieur Provincial, doter de pouvoirs notariaux les supérieurs provinciaux, directeurs et administrateurs locaux, rédaction et archives de procès verbaux, envoyer les circulaires et informations à toutes les maisons et coordonner les équipes de traducteurs dans les trois langues officielles établies (espagnol, français et italien). Le Secrétaire, au vu du Manuel de Fonctions de la Province est aussi le titulaire des Archives Provinciales. On a élargi avec des armoires coulissantes, transportant les archives de la Bétique de Castilleja de la Cuesta à Guardamar. Ces archives de la Bétique se conservent inaltérables avec la magnifique classification faite par le Fr. Alejandro Fernández Andrés, décédé déjà (†Benalmádena, 19.04.2014). J'ai visité aussi les archives de la Province d'Italie à Rome-San Leone Magno et celles du Liban-Syrie que conservaient alors les FFrs. Onorino Rota et Emilio Alastuey respectivement. Je compris que ces archives devaient rester en leur endroit gardées avec diligence.



**Le Fr. José María, lorsqu'il parle des commencements de la Province Méditerranéenne, cite des personnes et des dates généralement sans hésitation. En certains cas il me dit « Cette date je vais la vérifier et je vous l'envoie postérieurement par mail », et il le note sur un papier.*

Vous devez être très organisé dans vos affaires...

Je procure d'être organisé, mais on ne le réussit pas toujours à 100%. Je deviens très nerveux quand j'essaie de localiser un fichier dans mon ordinateur sans bon résultat et j'ai besoin de l'outil informatique 'chercher' du programme même. Avec le thème de '**organisation**' j'ai **une anecdote personnelle que si vous me le permettez je vais raconter.**



Allez-y...

Chez les scouts il y a une cérémonie nommée 'Totémisation'. Le candidat, après quelques années de Promesse Scout la demande et le candidat même choisit le nom d'un animal avec lequel il se sent lié en certaines qualités, et le Clan (groupe) t'en attribue le nom. Moi, j'ai fait ma totémisation le 31 décembre 1974 dans le camp d'hiver de Sierra Espuña (Murcie) lorsque j'étais à Alicante Chef de Groupe. J'ai choisi le nom 'Loup'. À cette époque-là j'ai lu le livre de Hermann Hesse '*Le loup steppique*' et je me sentais attiré par la sagacité et la ténacité de l'animal. Le Groupe Scout, pour la plupart des gosses, m'appelèrent 'organisateur'. Depuis lors quelques documents Scouts je les ai signés par Loup Organisateur. Il y a quelques jours, en parlant avec Lorena Boronat, chargée des Archives Provinciales de Guardamar, elle m'a dit qu'elle est en train de ficher quelques livres de scouts où apparaît un en-tête de 'Loup Organisateur'. Eh bien, Víctor, j'admire ta perspicacité et que, en un moment de conversation, tu définisses un trait de ma personnalité. Ce doit être une faculté propre de ta formation journalistique.



Peut-être, bien que ce qu'humblement j'essaie c'est de prêter attention pour bien capter vos détails, messages, etc. Mais c'est bien, venons-en à la Feuille Informatrice, quelle périodicité et contenus a-t-elle eus?

Après les premières années elle passerait à une périodicité bimensuelle, pendant l'activité académique du 15 septembre au 15 juin, avec environ 17 numéros à l'année en date des 1^{er} et 15 de chaque mois. À l'occasion des vacances de Noël et Pâques, on ne publiait qu'un numéro. En son contenu, outre les nouvelles de la Province, collègues, œuvres sociales et communautés, on introduisait une ou deux colonnes de réflexion sur le calendrier liturgique, des documents de l'Église ou de notre Institut mariste, des aspects de l'éducation, etc.

Il y avait aussi la section

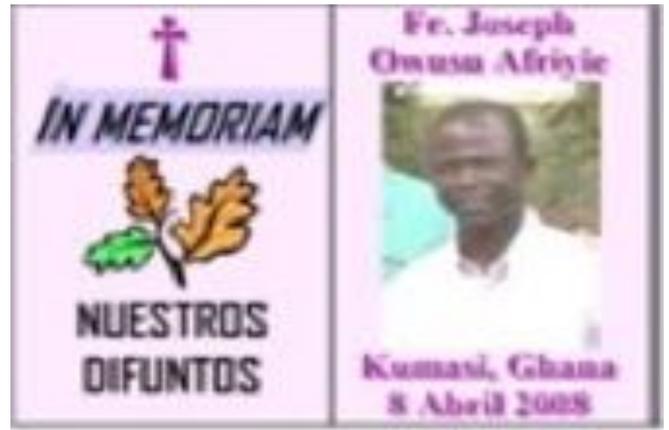
'*In memoriam*', à travers laquelle on a informé sur les défunts de la Province. Le premier rapporté ce fut le Fr. Guido SOMÀ († Carmagnola 23/09/2003) et le dernier le Fr. Jean Baptiste (André) DELALANDE († Jbeil 1/05/2021) avec en tout 122 décédés.

Comment faisait-on la distribution de cette publication?

La distribution s'est faite à travers Internet, via courrier électronique, à tous les usagers enregistrés sur la liste d'emails de @maristasmediterranea.com. Chaque numéro de la Feuille Informatrice se trouvait aussi en www.maristasmediterranea.com (Feuilles Informatives) et en www.champagnat.org (Monde Mariste/Province/Méditerranéenne). Pour la distribution on a compté sur les Services Provinciaux TIC, toujours aimablement accueillis par José Agulló et Daniel Serrano.

Parlez-moi du processus de confection et traduction.

Avec les textes originaux reçus ou compilés en espagnol, italien, français et anglais (ceux-ci venant du District de l’Afrique) on montait l’exemplaire ‘beta’. Les versions à l’espagnol c’est moi personnellement qui les faisait pour l’exemplaire ‘alfa’ et étaient envoyées au traducteur du français (en conservant la partie des textes originaux français) ou de l’italien (en conservant aussi ses textes italiens). Dans la mise en page on incluait 20/25% de matériel graphique. On procurait de mettre des nouvelles courtes (10-20 lignes) avec une ou deux photographies.



Nécrologie du Fr. Joseph Owusu Afriyie, premier décédé du district de l’Afrique de l’Ouest (Province Méditerranéenne).

Le format part d’une réflexion de base : le visionnage et la lecture de la ‘Feuille Informatrice’ se fait sur écrans LCD d’ordinateur ou sur dispositifs mobiles (téléphones ou tablettes). En conséquence, il faut éviter des lignes de texte longues, insérer un matériel graphique adéquat et donner un ensemble avec une bonne illumination et couleur. La solution de double colonne, avec ou sans ligne centrale verticale, c’est une bonne solution. La maquette avec colonne de largeur différente (étroite ou large) permet d’ajuster différentes nouvelles en fonction de leur texte long ou réduit. Avec certaines nouvelles ‘flash’ c’est adéquat la présence de tableaux, fond en couleur, types de lettres, etc.

En relation avec les traducteurs je dois souligner leur mérite en faisant un travail ajusté au calendrier et date limite. Peu de fois nous avons eu des retards dans la distribution de quelqu’une des versions. La traduction française faite par Mr. Felipe Pérez González, professeur à la retraite du Collège Mariste de Murcie et Affilié à l’Institut. La traduction de l’italien a été faite (à diverses époques) par le Fr. Franco Fagin, Luigi Montanari, Fr. Massimo Radicetti et, ces dernières années par le Fr. Paolo Penna. C’est un travail peu reconnu qui mérite notre

gratitude. Le processus de traduction demande du temps, ce qui oblige à fermer la compilation de textes environ 8/10 jours avant la date de publication. En qualité de correcteur de style pour la version espagnole ont contribué les FFrs. Gabriel de la Iglesia (Guardamar), Torcuato Tenorio (Murcie) et José Luis Vallejo (Alicante). Ils méritent également notre souvenir et gratitude.



Dans le dernier numéro de la ‘Feuille Informatrice’ du 15 juin je présentais une statistique du nombre de publications, 139 exemplaires, et 1.639 pages en tout. En décembre 2020 on a commencé la confection du SOMMAIRE correspondant de tous les numéros publiés. On espère que dans peu de mois il puisse être terminé. Dans nos Archives provinciales on conserve la collection d’exemplaires reliés. Guardamar avec les trois versions (24 volumes) et à Rome (San Leone Magno) ou Champville leur correspond en italien ou français respectivement, avec huit volumes dans chaque cas. Chaque volume va accompagner de son CD d’archives de texte.

Pourriez-vous calculer le temps que vous avez consacré à la confection de ces feuilles?

Je ne crois pas que ce soit facile. Mais je pourrais faire un tâtonnement. Chaque numéro supposait trois journées de travail. Parfois je commentais que pour moi les mois avaient trois semaines parce que j'occupais une semaine à préparer les deux feuilles du mois. Une idée approximative du temps consacré se trouve à multiplier 3 jours par les 139 exemplaires, ce qui fait 417 journées. Il faudrait y ajouter le temps extra pour la confection des sommaires, imprimer et relier les exemplaires d'archive, etc. C'est-à-dire, approximativement, si nous ajoutons tout, en temps j'ai consacré presque deux années de ma vie à la Feuille Informative Mariste Méditerranéenne.

Voilà plus d'une heure que je suis en conversation avec le Fr. José María. Il exprime amabilité, bien qu'au début il s'est montré précautionneux face à un entretien pour la 'nouvelle publication'. Il dit : « Pour commencer une nouvelle publication qui puisse être innovatrice, différente... ce n'est pas recommandé de regarder ce qui a été fait avant ; ce que j'ai fait ne vous sert pas ; vous avez la capacité et les études pour faire quelque chose de

différent et meilleur ». Le Fr. Rius Talens intercale, sans parenthèse, des anecdotes de sa vie qui expriment un fond entre rusé et ironique. Avant la fin de l'entretien je veux lui proposer deux questions de plus.

Tout au long de ces années, vous souvenez-vous de quelque anecdote spéciale?

Des anecdotes, peu. On peut les compter sur les doigts de la main. Deux ou trois fois que j'ai dû renvoyer un original pour manque de précision. Dans le contenu d'une nouvelle doit

apparaître où, quand, comment... acteurs principaux, faits, etc. Par exemple : informer sur une première communion en 20 lignes rien qu'avec la joie des enfants, l'émotion des familles et le soleil radiant de la journée, c'est très superficiel, bien que, bien sûr qu'il ne manque pas 40 photos avec. Malheureusement c'est la façon actuelle des *WhatsApp* et *Facebook*. Je ne sais pas si on peut qualifier d'anecdotique les trois fois qu'un texte fut introduit répété de deux ou trois mois avant. La première fois il fut publié, mais, paraît-il, peu s'en sont rendu compte. La deuxième fois il a été détecté par le traducteur d'italien et fut remplacé par une autre nouvelle et la troisième fois j'en ai été averti par un correspondant dans la révision préalable à l'envoi. Lorsqu'une erreur se répète trois fois la faute se trouve dans la méthodologie du travail. La faute était à moi en utilisant un numéro antérieur (d'un ou deux mois) pour, en profitant de la maquette, de la typographie de titres, des espaces de photographie..., remplacer un texte vieux par un autre de longueur semblable. La praxis a été améliorée en utilisant l'outil 'rayé' pour les textes anciens qui étaient remplacés par le nouveau texte (évidemment sans ratures).

“Avant sa publication, il y a un envoi au Conseil et au Secrétaire provincial, aux correspondants et aux directeurs des écoles concernées, avec la demande de signaler des erreurs ou d'ajouter des suggestions”.



Final de la entrevista con el H. José M^a Rius.

D'autres curiosités, peut-être?

Je ne sais pas si on peut qualifier de '*curiosité*' mais, sans prétention d'offenser, je prends la liberté de le raconter. Quand on crée l'Équipe de Communication et Marketing dans la Province, une publication traditionnelle était la Feuille Informatrice Mariste Méditerranéenne. Je supposai alors que je serais intégré dans cette équipe, mais '*curieusement*' ce ne fut pas ainsi. J'ajouterais même que l'intérêt de ces derniers temps pour cette publication se centre à appliquer sa fermeture.

Avez-vous eu une quelconque forme de censure ou réprobation pour les textes publiés?

Ça a été si peu de fois, et toujours avant de sortir au public, qu'on ne peut pas appliquer le terme '*censure*' qui, en ce contexte, est péjoratif. Nous devons considérer qu'une publication qui ne contient pas des articles de pensée, d'opinion, etc. et qui, donc, se centre sur des nouvelles avec un texte et du matériel graphique ne donne pas lieu à beaucoup de censure. On peut uniquement se poser la convenance ou pas de sa publication. Au préalable à sa publication (archive bêta) il existe un envoi au Conseil Provincial, au Secrétaire Provincial, aux directeurs des collèges impliqués et aux correspondants, avec la prière de notifier des erreurs ou d'ajouter des suggestions. Du côté du Fr. Provincial et de quelque Conseiller une fois on m'a demandé de remplacer une photo à cause de sa possible mauvaise interprétation ou de retirer une nouvelle qui pourrait être motif de 'l'effet appel' en d'autres centres scolaires. Les directeurs de collèges et les correspondants me facilitaient la rectification des erreurs. Du côté du Secrétaire provincial, titulaire de la Feuille Informatrice, je n'ai jamais reçu d'avertissement de censure. Ce que je peux assurer c'est que je sens la gratitude et la reconnaissance des gens ; après l'envoi par email des liens de la Feuille Informatrice j'ai toujours reçu une réponse élogieuse ou d'encouragement.

Merci bien, Fr. José María, pour avoir accepté cet entretien où nous constatons votre travail en ces 19 années de publication de la FEUILLE INFORMATICE MARISTE MÉDITERRANÉENNE.

#NousSommesRÉSEAU

Mettre des paroles à la vie



Fr. Juan Carlos Fuertes Marí, actuel Provincial de la Méditerranée.

La communication c'est un engagement avec la vérité. Raconter ce qui arrive ce n'est pas uniquement information, c'est le désir de nous retrouver avec la vérité des choses, de ce qui nous passionne, ce qui nous fait vivre. Être attentifs aux meilleures pratiques, à l'enthousiasme qui pousse nos actions, à l'engagement qui parcourt nos vies... c'est un art. Parce que la communication c'est convertir en récit ce qui arrive, assurément, et le faire connaître. Mais, surtout, mettre en évidence le motif, la raison, la force qui pousse tout ce qui arrive.

C'est ainsi que nous le croyons en Méditerranéenne. Ainsi nous l'avons vécu jusqu'à présent, en ces près de vingt années de publication de la Feuille Informatrice. Grâce au travail, à la constance, à la ténacité, au dévouement... du Fr. José María Rius. Dès le début de la Province en 2003 jusqu'à cet été dernier il a recueilli des nouvelles de la réalité mariste en Espagne, en Italie, au Liban et en Syrie. Son travail nous a aidés à nous familiariser avec notre Province, nous a aidés à nous sentir Province. Il a converti en nouvelle ce qui se passe chaque jour dans nos œuvres éducatives et nos équipes provinciales. Il a su rapprocher la réalité mariste en Méditerranéenne de ceux qui nous sentons maristes. La Feuille Informatrice a été une voie d'accès à ce qui arrive dans chacun de nos centres éducatifs et sociaux. Elle a été une fenêtre ouverte par laquelle nous avons pu nous rapprocher du monde mariste qui nous entoure.

“Grâce au travail, à la constance, à la ténacité, au dévouement... du Fr. José María Rius”

Personnellement je sens de l'admiration et de la gratitude pour tant de travail fait, tant de nouvelles partagées, tant de liens créés par le Fr. José María Rius à travers la Feuille Informatrice qui, ponctuellement, deux fois par mois pendant deux décennies, nous a montré la réalité mariste en Méditerranéenne. Merci bien, Fr. José María ! Grâce à cela, c'est maintenant facile de faire un pas en avant. Nous changeons le format, nous nous adaptons aux nouvelles technologies, nous renouvelons l'équipe... mais, l'engagement est le même que celui du début : rapprocher la réalité de notre Province Méditerranéenne de ceux qui nous sentons maristes.

La communication c'est un instrument fondamental qui nous aide à créer des connections entre nous, à connaître ce que nous faisons, ce que nous vivons, ce que nous sommes, ce qui nous enthousiasme et donne de la vie, ce qui nous pousse et nous émeut. Maintenant nous voulons continuer le chemin entrepris en utilisant des ressources personnelles et des moyens technologiques dont nous disposons pour rapprocher la mission et le charisme mariste des personnes, avec les moyens que les personnes utilisent. Les meilleures pratiques, initiatives et projets, personnes, groupes et communautés, charisme et mission, frères et laïcs, évangélisation et éducation, le local et le global... Tout cela fait partie de cette publication renouvelée. Que les acteurs principaux de la mission mariste soient les acteurs principaux de « Nous Sommes Maristes » ! Informer, apprécier, rapprocher. C'est ce que nous nous proposons. D'une façon nouvelle, avec des personnes nouvelles, avec des modes nouveaux. En faisant ce que nous avons toujours fait : mettre des paroles à la vie qui remplit nos personnes, nos classes, nos projets... notre Province Méditerranéenne.